

EPIDEMIO-SURVEILLANCE ANIMALE :  
REALISATIONS ET PROJETS EN COURS EN FRANCE

G. TUFFERY\*

---

RESUME : Brève présentation de ce qui se fait et de ce qui devrait se faire en épidémiologie-surveillance en France.

SUMMARY : Short presentation to what is and what will be done in epidemiological surveillance of diseases in France.

\*  
\* \*

Mieux connaître les projets et même les réalisations.

Il apparaît certain que beaucoup d'initiatives particulièrement intéressantes dans ce domaine ne sont pas connues et c'est dommage. Il importe donc de recenser l'existant dans ce domaine, par zone géographique, par production animale concernée, par type de maladie ou problème pathologique, par objectif recherché.

A partir des réalisations actuelles, qu'il s'agisse de maquettes ou de dispositifs entièrement opérationnels, les évolutions peuvent se situer dans les axes suivants :

1. Extension des domaines de l'épidémiologie-surveillance : espèces ou productions animales, maladies nouvelles, sources nouvelles d'informations.

La réflexion portera sur l'extension de la surveillance à d'autres maladies chez les bovins, sur un plan national, l'extension à la production ovine d'un système national d'épidémiologie-surveillance, ainsi à terme qu'à la production caprine. Les études concerneront aussi les possibilités d'informatiser et l'intérêt de télématiser la surveillance épidémiologique de la production piscicole, du gibier, de la production aviaire, des problèmes porcins qui font déjà l'objet d'une base de données à partir de résultats d'analyses de laboratoire. L'opportunité de telles initiatives dans d'autres domaines, notamment le cheval et les animaux de compagnie est à discuter.

2. Extension du traitement des informations

L'objectif de géographie signalétique des maladies peut être étendu, lorsque les réseaux et les sources d'information deviennent représentatifs au plan national, à de véritables études épidémiologiques non biaisées, à des enquêtes de couverture vaccinale, d'évaluation d'efficacité de l'action sanitaire.

---

\* Ministère de l'Agriculture, Direction de la Qualité, Services vétérinaires, Laboratoire Central de Recherches Vétérinaires, 22 rue Pierre Curie, B.P. 67, 94703 Maisons-Alfort Cedex.

Les alertes peuvent être automatisées par la mise en place de processus automatiques de dépistages d'épizooties en cours, par l'exploitation des données récoltées, par la fixation de seuils d'incidence suspects pour chaque maladie dans le système d'épidémiologie-surveillance.

### 3. Extension des services rendus aux partenaires des réseaux

A côté du retour de l'information récoltée et traitée, l'existence des systèmes de messagerie télématique permettra, comme en "humaine", d'apporter des informations ponctuelles les plus diverses, de la documentation par la signalisation de références bibliographiques, ou mieux par la connection à de grands réseaux documentaires automatisés et gérant des bases de données voire des bases de moyens et de procédures (logiciels de gestion de données, de calcul, accessibles par voie télématique).

### 4. Extension des objectifs : vers des réseaux d'épidémiologie animale.

L'aspect informationnel des réseaux d'épidémiologie-surveillance doit être complété par la mise à disposition de tous les partenaires, des nouvelles internationales sur la santé animale par le canal de l'O.I.E., puis de la Direction de la Qualité et enfin des moyens télématiques de diffusion. Il est en effet normal qu'en particulier des acheteurs potentiels d'animaux soient informés au mieux de la situation sanitaire mondiale en permanence.

Bien plus, on peut imaginer, à terme, une gestion télématisée de véritables banques d'animaux sains destinés en particulier aux prophylaxies sanitaires et à la reconstitution des cheptels.

De même, l'amélioration des connaissances épidémiologiques permettra non seulement celle des situations sanitaires mais aussi de prédire et de prévoir l'évolution de la santé par l'utilisation de modèles appropriés.

Enfin, pour clore cette courte liste de quelques idées à étudier, il apparaît que l'avenir très proche sera non seulement à la décentralisation des connaissances, des données, mais surtout à celle des compétences par les possibilités d'accès télématique à des systèmes experts et des machines à intelligence artificielle dédiées à l'aide au diagnostic et à la conception des interventions de santé.

L'objectif est donc de passer de systèmes d'épidémiologie-surveillance à des réseaux d'épidémiologie animale, de recenser tous les services souhaités, d'imaginer tous les développements possibles, de participer à l'expansion d'un espace télématique vétérinaire, outil indispensable à l'épidémiologie et à la santé animale.

\*

\* \*